



Déclaration finale

mercredi 23 novembre 2022

Africities Daily

Numéro 5

9ème Sommet Africités à Kisumu, Kenya

Les villes intermédiaires africaines représentent un véritable champ d'expérimentation d'un partenariat entre l'agriculture et l'industrialisation. Elles offrent des potentialités qui permettent d'abord de mettre en lumière des possibilités de transformation à l'état artisanale comme des possibilités de développement plus tard. Lorsque le besoin pousse inexorablement à l'industrie, soit de transformation, ou toute autre, et lorsque l'on tire avantage de la proximité des ressources et, plus tard, s'engage dans une activité commerciale.

C'est ce parcours et cette expérience venue de la base qui a favorisé la sédentarisation des populations et l'organisation du village en ville.

C'est pour cette raison que ces villes intermédiaires ont fondé leur raison d'être sur un processus historique dans la parfaite connaissance de leur environnement. C'est aussi la raison pour laquelle la maturation de ce processus va dégager des passerelles entre l'agriculture et l'industrialisation, à partir desquelles se bâtiront la prospérité de ces communautés urbaines.

Ce partenariat entre agriculture et industrialisation encouragera une expansion qui sortira ces villes intermédiaires du destin immuable de voie de passage pour des produits agricoles à destination de marchés loin, très loin de leur lieu de production. C'est ainsi que s'inscriront dans leurs propres agendas, l'aspiration au confort et au développements d'infrastructures, indispensables à leur bonheur.

La proximité des lieux de production dans des pays, considérés comme des puissances essentiellement agricoles, nourrit toujours des ambitions de développement, au-delà de toute attente.

D'où l'urgence d'établir des passerelles vitales pour projeter ces villes intermédiaires, dans un avenir serein et constructif.